


par leurs prénoms, cela s'approche de l'anonymat. De plus, les antithèses, "un chant qui scandait autant leurs joies que leurs colères" (l. 8 et 9) et "Car tout en eux prenaient des accents de colère, même l'amour", permettent d'accentuer l'intrigue liée aux personnages dominés constamment par la haine on ne sait pour quelle raison. Toutefois le lexique de la misère "trop étroite" (l. 21) et "trop pauvre" (l. 22) peut être une hypothèse justifiant la colère des enfants dans toutes les épreuves.

Enfin, une autre hypothèse est que les enfants "ayants été abandonnés par les Hommes et recueillis par la forêt, comme nous le prouve le parallélisme "Ils avaient été élevés d'avantage parmi les arbres que parmi les hommes" (l. 10 à 11), ont alors été influencés par la forêt.

Enfin, les enfants sont débrouillards et intelligents. La débrouillardise des enfants est suggérée par le verbe pronominal (l. 11) "ils s'étaient muris" précédant à la fois un complément circonstanciel de temps "depuis l'enfance" ainsi qu'une énumération au rythme ternaire "des fruits, des végétaux et des baies sauvages". Cette phrase permet aussi de nous informer sur depuis quand date cette débrouillardise en l'occurrence "l'enfance" ainsi nous pouvons donc imaginer que c'est la forêt aux caractéristiques fantastiques qui lui a fait part de ce don. De surcroît, l'intelligence des enfants se manifeste par la présence à deux reprises du verbe connaître aux lignes 13 et 18 et du mot "tous" dont on peut penser qu'il est une hyperbole pour emphatiser les qualités intellectuelles remarquables des enfants.

Modèle CCYC : ©DNE	XXXXXX									
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>	XXXXXX									
Prénom(s) :	XXXXXX									
N° candidat :	XXXXXX					N° d'inscription : XXXXXX				
<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>										
 Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE	Né(e) le : XXXXX									1.1
Concours / Examen : Bac						Section / Spécialité / Série : Générale				
Épreuve : de français						Matière : Français				
CONSIGNES <ul style="list-style-type: none"> Remplir soigneusement en majuscules le cadre d'identification sur toutes les copies. En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat. Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage. Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge. Numéroter chaque page et préciser le nombre total de pages. 										Session : 2022

Voie générale
Copie n°1
Commentaire

Durant le XX^eème siècle, le roman connaît un renouvellement en se détachant des règles précédemment prescrites. Les romans sont libres d'être écrits dans une époque qui n'est pas la leur et de ne pas présenter un protagoniste détenant des valeurs de vertues. C'est le cas de Sylvie Germain auteure de la fin du XX^eème siècle, elle écrit en 1989 le roman Jours de Colère prenant place dans les forêts du Mosnam dans un passé indéterminé. Le texte que nous allons étudier est extrait du chapitre «des frères» et nous présente les meufs fils d'Ephraïm Maupertuis et de Reimette-la-Grasse. Ces meufs fils entretiennent un lien particulier avec leur espace de chasse et de repos, soit la forêt. Ainsi, nous pouvons nous demander comment ce texte peint l'alchimie entre les enfants et la forêt. Tout d'abord, nous étudions le rôle de mère que détient la forêt pour enfin analyser le mystère qui emane des enfants.

La forêt n'est pas seulement un lieu propice à se nourrir et à s'habriter pour les enfants : elle joue le rôle de mère.

D'emblée, la forêt est décrite comme fantastique et idéal. La caractéristique fantastique attribuée à la forêt s'explique par le lexique de l'ancienneté "vieux de millions de siècles" (l. 3), "séculaires" (l. 20) qui suggère que la forêt a du vécu, de plus cela renvoie à certains mythes antiques tel que celui de Narcisse qui se désoule dans une forêt portant des caractéristiques magiques. De surcroît, la personnification (l. 1) "les forêts les avaient faits à leur image" permet de faire de la forêt une entité vivante qui socialise les enfants de manière à ce qu'ils lui ressemblent, comme le ferait une mère. Ensuite, l'idéalisation de la forêt est créée grâce aux nombreuses énumérations comme à la ligne 12 "des fruits, des végétaux et des baies sauvages" qui permet d'imaginer une terre nourricière riche où on ne manque de rien, toujours en référence au stéréotype du rôle maternel qui voudrait qu'elle nourrisse ses enfants. Enfin, les deux comparaisons "en parallèle à la Voie lactée, comme un miroir" et "Comme un écho aussi à la route qui conduisait les pèlerins de Vézelay vers Saint-Jacques de Compostelle" (l. 17 à 19) expriment la beauté de la forêt à travers ces images poétiques.

De plus, la proximité voire la dualité entre la forêt et les enfants est visible. Cela se traduit par le mot attribué aux enfants soit (l. 4) "hommes des forêts", le complément du mot exprime une coïncidence puisque les enfants sont directement renvoyés à leur mère : la forêt. De surcroît, le lexique du partage "commun" (l. 2) et "même" renforce cette proximité. De plus, la proximité s'illustre grâce au chant lyrique exprimant à la fois les sentiments des enfants mais aussi de la forêt. Le lexique des émotions "joies" (l. 8) "colères" (l. 9) ainsi que "amour" (l. 10) exprime le lyrisme, le partage de ce que ressentent les enfants et la forêt. Enfin, l'allitération en [r] des lignes 6 à 8 avec des termes comme "brutal", "heurté", "écrasant", "hivers", "cris" ou encore "stridences" suggère la violence du chant lyrique et nous apprend que la forêt comme les enfants sont prêts de rage.

Après avoir étudié le rôle de mère joué par la forêt grâce à son idéalisation, ses caractéristiques fantastiques et sa proximité avec ses enfants, nous allons analyser le mystère qui émane des enfants.

Les enfants bien qu'ils soient jeunes sont déjà dotés de mystère.

Tout d'abord, les enfants nous intriguent puisque nous ignorons qui ils sont. L'utilisation du pronom indéfini "eux" ainsi que la paraphrase "Ils étaient les fils d'Ephraïm Mauperruis et de Reimette-la-Grasse" renforce l'idée de mystère, car on ne les désigne pas


Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) : XXXXX
(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénoms :

N° candidat : N° d'inscription :

Né(e) le :



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

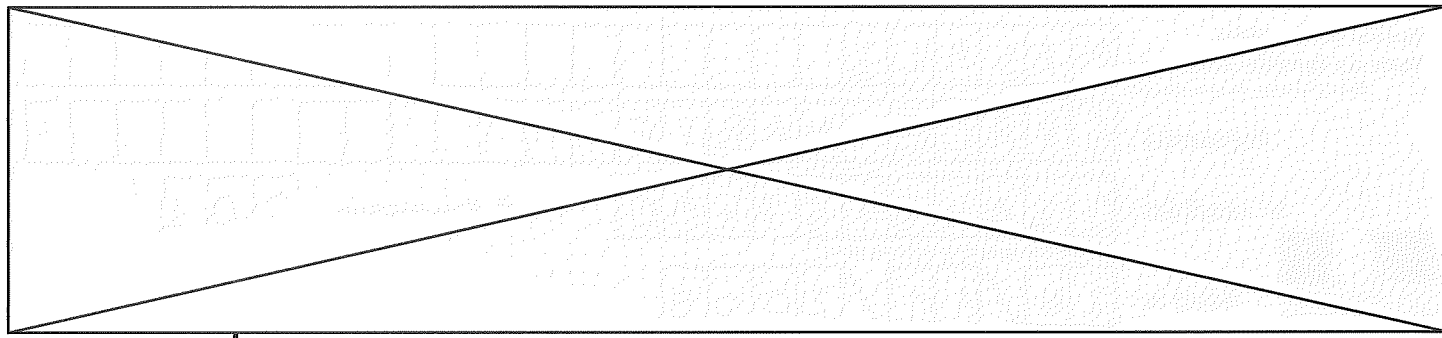
Concours / Examen : Bac Section / Spécialité / Série : Générale

Epreuve : de français Matière : Français

- CONSIGNES
- Remplir soigneusement en majuscules le cadre d'identification sur toutes les copies.
 - En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
 - Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
 - Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
 - Numérotter chaque page et préciser le nombre total de pages.
- Session : 2022

Pour conclure, dans le roman Jours de Colère de Sylvie Germain et plus précisément dans l'extrait que nous avons étudié une alchimie entre les enfants et la forêt a lieu notamment grâce au rôle de mère attribué à la forêt et au mystère enveloppant des enfants.

Ce texte pourrait se rapprocher d'un genre littéraire bien différent : celui de la poésie, avec "Automne Malade" d'Apollinaire issus du recueil Alcools puisque tout deux décrivent une alchimie entre l'homme et nature.



Lined writing area for the left page, consisting of horizontal dashed lines within a rectangular border.

Lined writing area for the right page, consisting of horizontal dashed lines within a rectangular border.

l'auteur insère la tolérance envers les classes sociales de bas échelons.

Modèle CCYC : ©DNE
Nom de famille (naissance) :
(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)
Prénom(s) :
N° candidat :
Né(e) le :
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Concours / Examen :
Epreuve :
Matière :
Session : 2022

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en majuscules le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Voie générale
Copie n°2
Commentaire

Écrit par Sylvie Germain en 1989, Jours de Colère, Chants s'inscrit à l'époque du 19^e siècle et du mouvement littéraire du réalisme. L'extrait étudié provient du chapitre intitulé « Les frères » qui nous présente les neufs fils d'Ephraïm Naupertuis et de Reinette - la - Grasse. Situé dans un passé indéterminé et dans un environnement verdoyant, nous pouvons nous demander en quoi ce passage est une désacralisation du système des classes sociales. Il est vrai que ces hommes sont différents de notre civilisation actuelle. Cependant ils partagent quelques caractéristiques avec une civilisation plus moderne. Toutefois, la complexité de ce sujet réside dans le véritable message caché que veut transmettre l'auteur à travers ses personnages.

Tout d'abord, on associe directement ces hommes à la forêt où ils habitent aux forêts, ils ont été façonnés par elles. Comme nous le montre les accumulations tels que puissance, solitude, dureté (l.2) qui désigne leurs états d'esprits et physique. Ainsi que l'herbes, les fougères et les ronces qui eux font un rappel de l'environnement où ils vivent (l.4). On l'est associée même à un granit d'un rose tendre vieux de millions de siècles (l.3), qui nous fait comprendre que ces individus vivent de cette manière depuis toujours grâce à cette métaphore.

Cela se voit aussi à leurs alimentations, ~~constituées de fruits~~, de « ils s'étaient nourris depuis l'enfance des fruits, des végétaux et des baies sauvages qui poussent dans les sous bois et de la chair des bêtes qui gisent dans les forêts » (l. 11-13) où on remarque l'absence de recettes et de plats préparés.

Ainsi que de leurs atouts, liés à leurs environnement : se repérer grâce aux étoiles (l. 14), connaissent tout les chemins de la forêt (l. 15), ils savent où trouver du gibiers (l. 16). Suite à ces énumérations, nous pouvons constater que ces hommes ne vivent pas dans une civilisation moderne. Néanmoins, ils ont

Néanmoins, ils partagent tout de même quelques similitudes. En revenant sur le savoir, on peut constater qu'ils ont des connaissances astronomiques : « en parallèle à la Voie lactée » (l. 17), ainsi que de la culture en citant « les pèlerins de Vézelay vers Saint-Jacques-de-Compostelle » (l. 19).

Le narrateur nous délecte aussi, grâce à son statut d'externe omniscient, ainsi que son discours rapporté indirect libre, qu'ils possèdent comme tout bon être humain des émotions « car tout en eux prenait des accents de colère, même l'amour » (l. 10).

Et même des problèmes financiers, « la maison où ils étaient nés s'était montrée très vite bien trop étroite pour pouvoir les abriter tous, et trop pauvre surtout pour les pouvoirs les nourrir » (l. 21-22).

Malgré le fait, qu'ils vivent dans la végétation, et dans un état ~~qui~~ presque sauvage, il n'en reste pas moins des êtres humains ayant des émotions, une culture et

des problèmes.

Malgré leurs mode de vie, ~~et leurs~~ nous pouvons remarquer un détail assez troublant par rapport aux géniteurs. Plus particulièrement Reinette-la-Grasse, qui possède des particules dans son nom qui désigne l'appartenance à un statut noble de la classe sociale. ~~Si nous~~ Elle aurait donc donner naissance à neuf enfants, ayant comme géniteur, un individu en bas de l'échelon de la classe sociale. Et aurait par la même occasion changer drastiquement son mode de vie.

Ce fait qui est très rare n'est pas un choix anodin. L'auteur aurait alors critiquer l'intolérance, le dégoût des hommes et femmes venant de l'échelon le plus bas, grâce au registre réaliste, Sylvie Germain nous montre que nous ne sommes pas plus différent qu'un ~~existence~~ haut placé. ~~ayant~~

Le ~~chant~~ fameux chant que nous retrouvons lors du premier paragraphe, qui fait aussi écho au titre Chants du roman. Nous rappel avec ces énumération et son champs lexical des saisons « été écrasant de chaleur, de longs hivers pétrifiés sous la neige » (l. 7) que nous sommes tous lié à la nature et à ses changements.

Par conclure, l'auteur Sylvie Germain nous à illustrer son injustice envers le système de la classe sociale, en comparant puis en liant les points communs avec une civilisation ~~moins~~ plus moderne.

Tout comme Julien Sorel, personnage principal du ~~Rouge~~ ~~et le Noir~~ roman, Le Rouge et le Noir écrit par Stendhal. Qui lors des derniers chapitre, est appelé à être condamné ~~à cause de son statut social~~. entre autre à cause de son statut sociale et son envie de grimper vers un ~~haut statut social~~ plus haut rang.

Cet extrait nous fait alors part de la toxicité de ce système et prône l'égalité des Hommes. De plus

Apollinaire a créé un nouveau genre de poésie.
C'est une innovation qui fait avancer le genre poétique
et en crée un nouveau.
C'est cette représentation de l'ancien et du nouveau qui
nous fait encore plus apprécier le texte pour ce qu'il est.
Les deux thèmes se complètent sans forcément dépendre de
l'autre.

Finalement, la poésie d'Apollinaire n'est pas une célébration
de la modernité, est très fréquemment abordé mais elle est loin
d'être la représentation principale au cours de l'œuvre, il
l'utilise pour avancer et améliorer son œuvre sur certains
points mais la poésie d'Apollinaire n'est pas en tout point une
célébration de la modernité sauf de la poésie zone qui fait
l'exception.

Voie générale
Copie n°3
Dissertation

Matière : <input type="text"/>	
Nom de famille : <input type="text"/>	
Prénom : <input type="text"/>	
N° candidat : <input type="text"/>	
N° de copie : <input type="text"/>	
Matière : <input type="text"/>	
Sous-épreuve / Examen : <input type="text"/>	
Session / Sous-année / Série : <input type="text"/>	
Epreuve : <input type="text"/>	
Matière : <input type="text"/>	
Session : 2022	
CONSIGNES	
<ul style="list-style-type: none">Remplir soigneusement en majuscules le cadre d'identification sur toutes les copies.En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.Numéroter chaque page et préciser le nombre total de pages.	

Guillaume Apollinaire est l'un des grands noms de la littérature
ainsi que de la poésie en France au début du XX^{ème} siècle.

Il exprimera à travers son recueil de poésie "Alceste", ses états
d'âmes, son ressenti, monde au XX^{ème} siècle ainsi que sa passion et ses
histoires d'amour plus chastique les unes que les autres.

Il vit cependant dans une poésie moderne pour la France, que ce soit
dans le milieu technologique comme artistique avec l'apparition du
Cubisme.

La question que nous allons donc nous poser est "La poésie d'Apollinaire
est-elle une célébration de la modernité?"

Nous répondrons donc à cette problématique à l'aide de trois parties
qui sera finalement des par une ~~partie~~ conclusion.

Certes, il est vrai que Guillaume Apollinaire fait référence
à la technologie plusieurs fois dans son œuvre.

Pour prendre un exemple, le premier vers du poème Zone est "Tu es las de le monde ancien".

C'est d'ailleurs le texte le plus fournie mis-à-nis des références à la technologie.

Il évoque donc la lassitude de l'ancien temps, et nous parle aussi plusieurs fois de la technologie comme de la nature qui est évoquée au début du poème ainsi que de l'évacuation d'un train à la fin du poème de Automne malade lorsqu'il nous dit que la vie s'écoule comme un train qui roule.

L'emploi de ces mots à un sens très précis, Benjamin Guillaume Apollinaire écrit "Tu es las de le monde ancien".

Guillaume Apollinaire voudrait-il donc d'un monde plus moderne? Cette idée est fort probable puisque Apollinaire fait plusieurs allusion à la technologie comme les nouveaux moyens de transport.

Guillaume Apollinaire met la technologie et la modernité sur le devant de la scène en y faisant l'éloge en quelque sorte dans le poème zone.

Il renouvelle le genre poétique à son époque et utilise donc la modernité pour se renouveler lui-même.

C'est donc par la modernité au sein de ses œuvres que Guillaume Apollinaire améliore ses poésies.

C'est le nouveau et cette évocation à la modernité qui donne aux vers toute sa beauté et un sens comme dans Automne Malade lorsqu'il va faire une métaphore entre la vie qui s'écoule et un train qui roule qui va donner un sens nouveau au texte.

Cependant, Guillaume Apollinaire a besoin de le "monde ancien".

La modernité apporte certes un renouveau au texte mais il ne le complète pas pour autant, l'un si ce n'est le thème le plus récurrent de cette œuvre est la nostalgie.

C'est à travers ses expériences passées comme ses relations amoureuses tumultueuses qui vont aider à la construction de ses poèmes. Guillaume Apollinaire a besoin de cette ancienneté, il ne peut pas uniquement se baser sur la modernité.

C'est son passé et son ancienneté qui lui offre ces états d'âmes et sa manière de penser ainsi que sa manière d'écrire.

C'est à travers "Alcools" que nous découvrons certains moments de sa vie comme A la santé qui évoque son enfermement à la prise de la santé.

C'est son histoire et son passé qui fait et qui est surtout évoqué dans le recueil.

La modernité est seulement un plus au sein de son œuvre, un élément mineur qui ~~seul~~ ne fait pas et est loin de faire la majorité de l'œuvre.

Sans cette nostalgie, la modernité ne pourrait pas être évoquée. L'œuvre "Alcools" de Guillaume Apollinaire ne peut se limiter qu'à une évocation de la modernité.

L'œuvre entière est basée sur sa vie passée et non sur la description d'un monde moderne comme l'avait fait Jules Verne.

Guillaume Apollinaire a su améliorer la poésie grâce à sa vie remplie de passion et d'expérience qu'on peut lui apporter son passé.

C'est de là que vient le problème, Guillaume Apollinaire ne peut écrire son futur avec exactitude à l'inverse de son passé qui est riche en histoire qu'elles soient tristes, heureuses ou marrantes.

C'est cette nostalgie qui est majoritaire, non pas la modernité.

Toutefois, Guillaume Apollinaire a su faire un mélange équilibré entre nostalgie et monde moderne.

Il a fait en sorte que la modernité améliore et tire vers le haut la nostalgie.

En mélangeant deux thèmes diamétralement opposés, Guillaume

exploité le thème de l'amour, comme Louis Aragon dans son ouvrage Les yeux d'Ebra ou Charles Baudelaire avec son célèbre poème "À une passante". Ensuite, le thème de l'ivresse, qui fait écho au titre du recueil, revient dans quasiment l'entièreté des poèmes du recueil. L'ultime poème est d'ailleurs nommé "Vendémiaire", le mois des vendanges.

Nous retrouvons dans ce recueil de nombreuses invitations au souvenir de la part du poète, et le thème du temps qui passe, par moderne non plus, revient fréquemment. Dans "Le Pont litabreux", nous pouvons remarquer le vers "Les jours s'en vont je demeure", qui revient plusieurs fois au cours du poème car il fait partie des refrains, mais également "faut-il qu'il m'en souvienne" qui évoque une nouvelle fois à quel point le poète est conscient du temps qui passe. Le poème "Automne malade" porte quant à lui sur la mort. Le poète écrit sur le départ d'une saison, remplacée par l'hiver, et le poème finit par quatre vers de deux syllabes, formant comme des feuilles mortes se détachant de l'arbre, comme si le poème lui-même s'émiettait. La tonalité lyrique, utilisée depuis longtemps par les poètes, se retrouve aisément parmi tous ces poèmes, et Guillaume Apollinaire évoque finalement la nostalgie dans "L'Adieu", que nous pouvons relier au poème "Demain dès l'aube" de Victor Hugo. Ce poème extrait de Les Contemplations est en effet lyrique et évoque le pèlerinage d'Hugo vers le tombeau de sa fille, dans lequel nous pouvons retrouver les thèmes de la mort et de la nostalgie utilisés par Apollinaire.

Enfin, le poète fait de nombreuses références au passé, comme dans "Zone" où nous pouvons trouver des traces de la religion et de la Bible, dans tous les symboles chrétiens qu'Apollinaire associe à son

Modèle CCYC : © DNE
Nom de famille (majuscule)
(suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)
Prénom(s)
N° candidat
N° de la copie
Né(e) le
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Concours / Examen : Baccalauréat
Section / Spécialité / Série : Sciences
Epreuve : Français
Matière :
CONSIGNES
• Remplir soigneusement en majuscules le cadre d'identification sur toutes les copies.
• En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
• Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
• Écrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
• Numéroter chaque page et préciser le nombre total de pages.
Session : Juin 2022

Voie générale
Copie n°4
Dissertation

Dissertation - Sujet C

Au XX^e siècle apparaît en littérature le mouvement du surréalisme, retrouvé notamment en poésie. Celui-ci fait suite au mouvement littéraire du réalisme, qui visait à écrire des œuvres fidèles à la réalité. Les surréalistes faisaient aux romanciers réalistes et à la prose le soin d'exposer les faits et choisissent plutôt de créer des œuvres qui demandent aux lecteurs et d'apporter leur propre interprétation. Chaque lecteur a ainsi une vision différente des textes surréalistes, considérés comme exprimant la modernité de l'époque. Parmi les poètes réalistes les plus connus, nous retrouvons Guillaume Apollinaire, dont l'œuvre la plus célèbre est son recueil de poèmes Alcools. Cet ouvrage s'inscrit dans le mouvement du surréalisme par sa dimension moderne, car le poète se détache des anciennes règles imposées en poésie. Il a en effet choisi de supprimer la ponctuation de ses poèmes.

Cependant, la poésie d'Apollinaire est-elle pour autant une célébration de la modernité ?

Nous verrons dans un premier temps ce qui rend moderne l'œuvre d'Apollinaire, mais que l'on retrouve également dans ses poèmes de nombreux vestiges du passé, et enfin que le recueil Alcools

* publié en 1913

peut être considérée comme une innovation et une alliance entre la modernité et la tradition.

Premièrement, Apollinaire exprime dès le début du recueil, dans les premiers vers du poème éminence "Zone", un désir de se détacher des temps passés, en écrivant qu'il en a assez de "vivre dans l'antiquité grecque et romaine", époque de référence pour de nombreux auteurs. Dans le second vers, nous pouvons voir apparaître "Bergère Ô Tour Eiffel", tout symbole de la modernité. Tout au long du recueil, nous remarquons de nombreuses images tirées de la ville, comme des rues ou des ponts, par exemple dans les poèmes "Le Pont Mirabeau" et "Zone". Avec Apollinaire, d'autres poètes ont représenté la ville à cette époque, comme Charles Baudelaire dans Le Spleen de Paris. Ces édes aux villes sont en effet nombreuses à parler de la capitale française, Paris.

L'aspect moderne du recueil se reflète également dans la façon dont les poèmes sont ordonnés. En effet, le recueil a été écrit durant quinze ans, mais les poèmes ne sont pas rangés par ordre chronologique, placés dans le désordre, contrairement au recueil Les Contemplations de Victor Hugo, disposés dans l'ordre auquel le poète les a écrit, et organisés en plusieurs parties distinctes. Dans Alcools, le poème éminence est donc le dernier écrit par Apollinaire.

La taille des poèmes du recueil varie également énormément. Si le poème "Chantre" ne possède qu'un unique vers, "Et l'unique cordeau des trompettes

comme "Chanson du mal-aimé" moines", certains sont bien plus longs, et d'autres encore sont divisés en sections, comme "Nuit rhénane". Enfin, l'absence de ponctuation dans l'entièreté du recueil donne au lecteur la possibilité d'interpréter les poèmes, comme dans "Le Pont Mirabeau" où nous ne savons pas à quelle phrase relier le vers "et nos amours" dans la première strophe. Ces vers libres, dont l'invention est récente à l'époque d'Apollinaire, donnent une dimension moderne des poèmes d'Alcools, de même que l'abandon des codes de la versification.

Si les poèmes de ce recueil ne correspondent à aucune forme de poème connue, comme le sonnet ou la ballade par exemple, et que nous pouvons donc penser que le poète crée une nouvelle forme de poésie, célébration de la modernité, il subsiste cependant quelques traces de la versification ainsi que de nombreuses références au passé.

Dans un second temps, le type de vers le plus utilisé dans le recueil est l'alexandrin, qui n'est pas moderne et appartient au "monde ancien" dont parle Apollinaire. L'octosyllabe est également utilisé assez souvent par le poète.

Les poèmes du recueil portent sur de nombreux thèmes mais, excepté la modernité apportée par celui de la ville, les autres thèmes sont récurrents en poésie. En effet, nous retrouvons tout d'abord de nombreux poèmes sur l'amour, thème classique et déjà vu en poésie. Apollinaire évoque l'amour qu'il a éprouvé pour Annie Playden dans "Annie" et dans "Nuit rhénane", et celui pour Marie Laurencin dans "Le Pont Mirabeau" et "Marie". Dans le cas d'Apollinaire, ces poèmes évoquent surtout l'amour déçu, mais de nombreux autres poètes ont

un refrain, mais évoque le thème de la ville et l'architecture de Paris.

Certains poèmes représentent également un renouveau, comme "Mai" qui débute par le vers "Le mai le joli mai a porté les ruines". Ces ruines sont alors de nouveaux habitats, vivantes, et c'est ce que fait Apollinaire dans son recueil, il souffle un vent de modernité sur le "monde ancien", change les ruines pour les ramener à la vie.

Toutefois, le poète est conscient que ses poèmes modernes et surréalistes seront eux aussi considérés un jour comme anciens. Les premiers mots du recueil, "À la fin" y font par ailleurs écho. Nous pouvons apercevoir une poésie fragile dans certains poèmes : "Zone" se finit par le vers "Soleil cou-coupe", tel un tremblement du poète, et il finit un autre de ses poèmes par "Mon verre s'est brisé dans un état de ruine", où nous retrouvons une image de destruction.

Apollinaire a tenté de se renouveler en explorant une nouvelle voie de la poésie avec ses calligrammes, dans lesquels les textes des poèmes forment des dessins, images gracieuses illustrant les poèmes, mais il sait sa poésie éphémère.

Pour conclure, la poésie d'Apollinaire célèbre en effet la modernité, l'auteur utilisant dans son recueil tous les nouveaux procédés poétiques de son époque. Le passé a néanmoins une très forte empreinte sur le poète et sur son œuvre, ce qui se retrouve notamment dans les thèmes abordés.

Apollinaire est donc une alliance surréaliste entre le passé et la modernité, laissant au lecteur la liberté de comprendre l'ouvrage à sa manière.

C'est pour cela que nous pouvons rapprocher ce recueil du mouvement des cubisme, mouvement artistique retrouvé dans de nombreux arts différents à cette époque, en même temps que le surréalisme. Ces deux mouvements sont en effet très proches, le cubisme visant à analyser, déconstruire puis réorganiser, comme le fait Apollinaire en transformant les héritages du passé en modernité poétique.